

HAINAUT OCCIDENTAL

«L'accompagnement des personnes handicapées relève d'une responsabilité collective de la société.» **Méris SILANES**

14 Ce vendredi 14 février aura lieu la clôture régionale du passage de la Caravelle avec une soirée «Born to be a wife!»

La Caravelle des droits des femmes, en région picarde

Vie Féminine



Le combat des deux mères courage

Les familles de personnes handicapées aimeraient un petit coup de pouce des autorités pour assurer à leurs enfants un avenir serein.

• **Audrey RONLEZ**

Le large sourire affiché par Bernadette et Dominique montre tout l'amour qui habite ces deux mères de famille. Un amour sans faille qui a pourtant été mis à mal dès les premières minutes de leur vie de maman. En effet, des difficultés lors de leur premier accouchement ont mis en danger la vie de leur enfant. Des complications médicales qui ont rendu Isabelle et Thomas handicapés et fait basculer leur vie et celle de leurs proches. Ils ont aujourd'hui 44 et 31 ans, sont bien entourés, mais ce n'est pas pour autant que leur avenir est tout tracé...

Pas facile en effet pour leurs parents de trouver une place dans une institution qui leur permette de s'épanouir. Si tous les deux ont d'abord été scolarisés dans l'enseignement ordinaire et ensuite dans l'enseignement spécial, à 21 ans, il est nécessaire de trouver une solution pour leur vie d'adultes. Une solution qui convienne tant au jeune handicapé qu'à sa famille.

«Isabelle et Thomas ressentent le besoin de rentrer tous les jours à la



Thomas (31 ans) et Isabelle (44 ans), ont de la chance de pouvoir s'épanouir au sein d'un centre de jour.

«C'est vrai qu'il y a beaucoup de contraintes, mais Thomas et Isabelle nous le rendent au centuple».

maison. Il existe un peu plus de places dans les centres d'hébergements, mais nous ne voulons en arriver là que lorsque nous ne serons plus en mesure de nous occuper au jour le jour de nos enfants», expliquent Bernadette et Dominique qui ont dès lors opté pour un centre de jour.

Isabelle et Thomas ont intégré l'institution «Au détour du possible» à Kain il y a plusieurs années. Même si pour le moment les choses semblent s'arranger, le combat n'a pas été facile. Pendant longtemps, l'initiateur du

projet qui avait perçu toute la détresse de proches d'adultes handicapés, l'équipe éducative et les parents ont dû se battre pour avoir les subventions nécessaires au maintien de ce service.

Et puis, il reste toujours la question de l'avenir plus lointain... «Que vont-ils devenir lorsque nous ne serons plus là?» Une question inextricable à laquelle les familles ne préfèrent légitimement pas trop penser.

Pour elles, la priorité est le bien-être de Thomas et Isabelle. «Entre parents d'enfants handicapés, on se comprend. Comme on n'habite pas loin l'une de l'autre, on essaie de s'épauler. Tant moralement qu'au niveau organisationnel. Et puis, nous avons de la chance d'avoir des familles unies. C'est notre force.» Des familles qui ont résisté à l'an-

nonce du handicap et à son acceptation. Des couples qui ont mis entre parenthèses leur propre vie pour apporter un maximum de (ré) confort dans celle de Thomas et Isabelle. Des petits frères qui ont accepté de passer toujours en second. Des mères qui ont laissé tomber leur boulot pour se consacrer entièrement à leur enfant malade.

Autant de sacrifices qui ne sont pas évidents et qui pourraient être adoucis par quelques avancées institutionnelles, mais qui sont très largement compensés par l'intensité de la relation entre ces adultes qui n'ont pas été épargnés par la vie et leur entourage. «C'est vrai que ce sont beaucoup de contraintes au quotidien, mais Thomas et Isabelle nous le rendent au centuple grâce à tout l'amour qu'ils nous donnent en retour!» ■

VITE DIT

Activités de la semaine

Pour sa dernière semaine en région picarde, la Caravelle des droits des femmes fait escale à Tournai.

Lundi 10 février, face à la MJ Luch'Ouverte (quai du Luchet d'Antoing, 2/3), deux ateliers : de 10 h à 12 h «Energisons nos droits!»* et de 13 h à 15 h 30 «Comment la crise met à mal les droits des femmes?»* avec la collaboration de la CSC.

Mercredi 12 février, face à la MJ Luch'Ouverte (quai du Luchet d'Antoing, 2/3), deux focus. Le premier sur le logement avec, dès 11 h 30, la récolte de témoignages en vue de l'action de sensibilisation «Ajoutez une brique pour le droit au logement» et de 13 h 30 à 15 h 30 l'atelier «Quels sont mes droits comme locataire?»* avec la présence du DAL (droit au logement).

Et de 16 h 30 à 18 h 30, focus jeunes avec l'atelier «Nous avons le droit de résister aux préjugés!»

Vendredi 14 février sera le jour de la grande clôture régionale. En effet, après cette soirée, la Caravelle des droits des femmes partira pour Bruxelles (à partir du 17/02).

Pour cette dernière halte dans la région, rendez-vous de 15 h 30 à 18 h 30 devant les locaux de Vie Féminine à la rue Piedue, 16 à Tournai. A 19 h 30, en route ensuite pour la soirée «Born to be a wife!» avec le Collectif Jeunes femmes à la MJ Masure 14 (rue As Pois, 7).

* temps réservés aux femmes

Infos

Pour plus de renseignements, contactez Vie Féminine Picarde (rue Saint-Joseph, 8 à Mouscron) au 056 334 127 ou via www.caravelledesdroits.be et www.viefeminine.be

Le combat gagnant des Tournaisiennes

• **Audrey RONLEZ**

La problématique de l'accueil des personnes handicapées est au centre des préoccupations des antennes de Vie Féminine, particulièrement à Tournai. Grâce au travail mené depuis de longues années dans notre région, l'association a porté plainte en 2011 contre l'Etat belge auprès du Comité européen des droits sociaux à Strasbourg. Avec la Fédération internationale des Ligues des droits de l'homme (FIDH), elle a dénoncé le manque de solutions d'accueil et d'hébergement pour les enfants han-



La Caravelle des Droits donne un peu de visibilité aux combats quotidiens des femmes.

dicapés de grande dépendance.

En juillet dernier, leur combat collectif a été récompensé. Le Comité des droits sociaux

a condamné la Belgique. Un bel exemple de la nécessité de faire valoir ses droits et de ne pas hésiter à interpellier la justice pour qu'ils soient respectés.

«Le manque de structures d'accueil souples, de qualité et diversifiées pousse les femmes à désinvestir partiellement ou complètement le marché de l'emploi pour s'occuper de leurs enfants... entraînant une situation financière délicate et des conséquences sur leur santé physique et mentale», développe Méris Silanes, coordinatrice de Vie Féminine en région picarde. «De plus, ce sont les droits de ces enfants et personnes handicapées elles-mêmes qui sont bafoués! Pour Vie Féminine, la prise en charge et

l'accompagnement des personnes handicapées doivent relever d'une responsabilité collective de toute la société, avec une attention spéciale pour les situations de grande dépendance. Des politiques novatrices et globales sont plus que nécessaires pour sortir du bricolage et de la débrouillardise dans lesquels se retrouvent aujourd'hui bon nombre de familles!»

Voilà donc un domaine où il reste encore beaucoup de travail à accomplir, mais qui chaque jour s'améliore, grâce notamment aux familles qui se battent sans répit pour l'encadrement de leurs enfants. ■